

MARC 14.53-15.15 - NOTES¹

STRUCTURE/SECTIONS (14.26-42)

14.53-65	Les autorités juives condamnent Jésus (ancien Israël est coupable)
14.66-72	Pierre renie Jésus (nouvel Israël est infidèle)
15.1-15	Pilate se rend complice et le peuple condamne Jésus

NOTES DE SECTION

Contexte

Depuis plusieurs chapitres Jésus et ses disciples sont à Jérusalem et le moment de la mort de Jésus s'approche. Jésus et ses disciples viennent de fêter ensemble la pâque où Jésus avait parlé de sa mort en termes de pain et de vin. Jésus affirme que son corps sera donné pour son peuple et son sang va sceller une (nouvelle) alliance. Le passage précédent mettait en relief la souveraineté de Jésus face à la mort, sa fidélité au Père et l'infidélité des disciples. Jésus avait annoncé que le berger allait être frappé et les brebis dispersées et c'est exactement ce qui s'est passé. Chacun a tenté de sauver sa peau ; Jésus, lui, n'essaie pas de s'y échapper, car par sa mort où il boira la coupe de la colère du Père beaucoup seront sauvés.

Les autorités juives condamnent Jésus (ancien Israël est coupable) (14.53-65)

Dans cette section Jésus est emmené devant le Sanhédrin, Marc a le soin de détailler tous les participants à ce procès farfelu : les grands prêtres, les anciens et les scribes (53). Marc nous montre ainsi la culpabilité de tout l'establishment juif et l'accomplissement des prophéties que Jésus lui-même a données (cf. 8.31 & 10,33). Dès le début de cette section nous verrons Pierre qui suit de loin ce qui se passe (54). Cette présence de Pierre nous assure un témoignage oculaire du procès de Jésus, mais d'une manière littéraire elle forme un contraste comme s'il y avait deux procès, celui de Jésus qui reste fidèle et celui de Pierre qui s'écroule et renie son maître.

Le procès devant le Sanhédrin montre **l'innocence de Jésus et la culpabilité de ses accusateurs**. Ils cherchent des témoignages à tout prix pour mettre à mort un homme qu'ils savent innocent, mais ils n'en trouvent pas. Exaspéré par les témoignages qui ne s'accordent pas, le grand prêtre commence à interroger Jésus directement. Dans un premier temps Jésus reste silencieux d'une manière qui nous rappelle le texte d'Ésaïe 53,7 lorsque le Serviteur n'ouvre pas la bouche.

Mais Jésus brise son silence lorsqu'il répond à la question du grand prêtre qui lui demande s'il est le Christ, le Fils du béni. Cette question a peut-être le but de l'exposer à des accusations politiques, les grands prêtres cherchant à moyen de l'accuser devant Pilate qui a le droit de le mettre à mort. En plus de la réponse affirmative Jésus ajoute une référence à Daniel 7 concernant la venue du puissant et divin Fils de l'homme qui est assis à la droite de Dieu sur les nuées du ciel. Ceux qui jugent Jésus se trouvent donc dans la présence du juge de

¹ Ces notes sont basées sur plusieurs versions de notes de St Helen's Church, Londres, notamment celles de Justin Mote et de Mark Jones. Toutes les notes, citations n'ont pas été référencées.

tout l'univers. Jésus en effet choisit de manière souveraine quel sera le motif de sa mise à mort. Il ne sera pas mis à mort sur la base des accusations concernant le temple, mais précisément sur la question de son identité. Jésus sera mis à mort parce qu'il s'est déclaré l'égal de Dieu. Le grand prêtre l'accuse de blasphème et tous le condamnent, le jugeant passible de mort. Une des ironies de ce procès est que leur acte de condamnation est passible de mort (cf. Gn 3 et Ro 6,23) puisque il relève de la haute trahison à l'égard de leur Dieu et Créateur. Au verset 65 nous lisons que quelques-uns lui crachent dessus. Le texte semble suggérer que ce sont les membres du Sanhédrin qui ont fait cela. Ce qui se passe devant le Sanhédrin est également un accomplissement de la parabole des vignerons homicides (cf. 12,1-12).

Pierre renie Jésus (nouvel Israël est infidèle) (14.66-72)

La caméra littéraire de Marc se focalise sur Pierre dans cette scène. Pierre renie Jésus trois fois tout comme Jésus avait souverainement prédit. Il veut à tout prix sauver sa vie et ne pas porter sa croix (cf. 8.34-38). Le coq chante deux fois ce qui rappelle à Pierre les paroles de Jésus. Au verset 71 nous lisons que Pierre a juré sous peine d'anathème qu'il ne connaît pas Jésus. Jésus lui va subir la colère du Père pour que justement Pierre ne doive pas être compté anathème même s'il le mérite. Les disciples de Jésus ont fui et Pierre qui suivait de loin a renié par trois fois Jésus, son nouvel Israël qu'il avait constitué autour de lui l'a totalement abandonné. Le regard du lecteur est fermement sur Jésus, lui seul est fidèle, lui seul se donne pour sauver une multitude (10,45.) Pierre se met à pleurer, regrettant amèrement ce qu'il a fait. C'est aussi un petit signe d'espoir. Jésus va à la croix pour lui aussi et il lui a déjà dit qu'une fois ressuscité il le précéderait en Galilée.

Pilate se rend complice et le peuple condamne Jésus (15.1-15)

Les responsables juifs livrent Jésus au gouverneur, Ponce Pilate. Pilate reprend l'accusation des responsables concernant son identité. Jésus ne répond pas directement à la question que Pilate lui pose concernant son statut de roi des Juifs. Lorsque Pilate évoque toutes les accusations que les grands prêtres profèrent, Jésus choisit de demeurer silencieux, ce qui étonne Pilate (5). Pilate reconnaît que c'est par jalousie que les grands prêtres ont livré Jésus, ce qui établit une fois de plus l'innocence de Jésus (10).

Ceci étant dit Pilate tente de se sortir de cette situation gênante en rappelant à la foule qu'il est coutumier pour les responsables romains de leur accorder à chaque fête la libération d'un prisonnier. Il propose à la foule de libérer Jésus (peut-être qu'il pensait que la foule était favorable à Jésus contre l'avis de leurs responsables). La foule, qui a été manipulée par les grands prêtres (Marc souligne une fois de plus leur culpabilité), demande tragiquement et lâchement Barrabas, un agitateur et meurtrier à la place de Jésus (le nom Barabbas veut dire « Fils du Père »). Le peuple le préfère au vrai Fils du Père montrant leur rejet de Dieu.

Pilate demande à la foule ce qu'il devrait faire avec le roi des Juifs. La foule ne « corrige » pas Pilate et elle demande que le roi des Juifs soit crucifié. Pilate répond, renforçant une fois de plus l'innocence de Jésus « quel mal a-t-il fait ? et sa propre culpabilité. La culpabilité du peuple, qui avait pourtant fêté Jésus comme le roi davidique (11,9-11), est également établie. Pilate lui ne craint pas Dieu, mais les hommes, cédant à la pression de la foule lors même qu'il sait que Jésus est innocent (10 & 14).

Jésus, qui est clairement innocent va mourir à la place de Barabbas un homme dont la culpabilité ne fait pas de doute. La mort de Jésus sera une mort substitutive.

RESUME

Ce passage nous montre très clairement la culpabilité des responsables juifs, du peuple et de Pilate, ainsi que le reniement total de Pierre, le dernier disciple à le suivre. Bref le monde entier se range contre Jésus et ainsi est coupable de sa mort. Jésus, dont l'innocence ne fait pas de doute, demeure souverain face à ses accusateurs et c'est lui qui décide le motif de sa mise à mort : il est le roi des Juifs ! De manière ironique même ce chapitre constitue en quelque sorte le procès des humains et le blanchissement de Dieu.

OBJECTIF DE L'ÉTUDE

Cette étude devrait nous montrer toute l'horreur du péché et la culpabilité du monde entier ...
... et l'innocence du roi des Juifs et qui va souverainement à sa mort pour nous.

PISTES DE MÉDITATION

*Comment ce texte nous aide à mieux comprendre ...
... la personne de Jésus, sa mission et notre réponse ?*

Réfléchir à comment Jésus est traité et notre part de responsabilité. Comment la mort de Jésus, selon ce passage, me donne-t-elle la vie ? Comment ce passage me montre la souveraineté de Jésus ? Comment ce passage montre le péché dans toutes ses couleurs ?